

# Le nuvoleire

## Principes de nubignose

Fosco Maraini

Voici un livre difficile à classer. Mais, si l'on devait rechercher un critère sur lequel s'appuyer, il faudrait sans nul doute prendre en considération le désir puissant de réhabiliter l'observation contemplative et la description onirique des nuages face à leur classification scientifique et à leur utilisation météorologique qui sont aujourd'hui omniprésentes.

J'ai découvert, il y a longtemps, en bavardant avec un agriculteur qui me parlait de la beauté de la campagne, qu'un homme immergé dans un milieu pouvait cependant prendre assez de recul pour le regarder avec d'autres yeux. Tel est, en effet, le message que j'ai trouvé au cœur de cet ouvrage, qui convie les météorologistes, professionnels et amateurs, à oublier un instant le but scientifique de leurs appareils ou tours d'horizon pour simplement contempler les nuages et les nuées, voire retrouver l'âme des enfants qui voient des êtres ou des paysages dans les cieus ennuagés.

Ce livre présente donc une classification des nuées à partir de leur aspect et

de leurs effets sur notre imagination à travers notre sensibilité physique et émotionnelle, d'où le sous-titre complet introduisant sa partie principale : « Principes de nubignose analytique et différentielle ». En fait, il se compose de trois parties, de trois auteurs différents. Personnellement, je ne peux que vous conseiller de lire la deuxième d'abord et bien à part des deux autres.

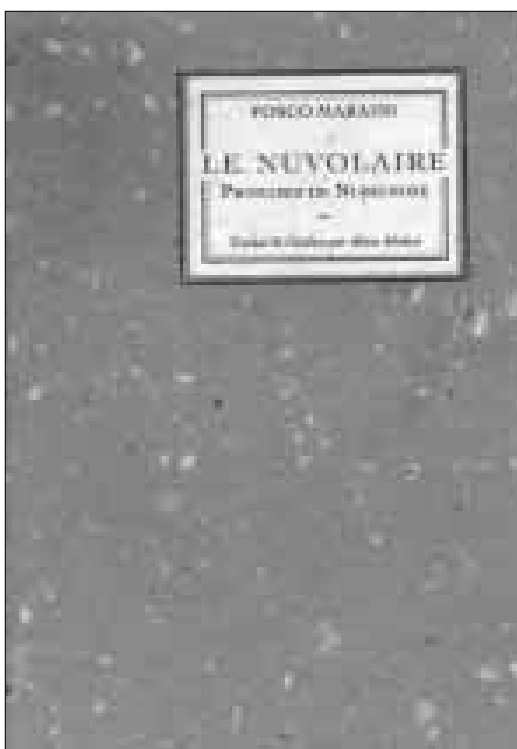
En effet, la première partie, l'introduction, veut mettre l'accent sur les idées suivantes : les nuages font partie du quotidien de l'homme, qui serait bien en peine s'ils n'existaient plus ; les nuées sont l'expression de la vie de notre planète, que nous devons préserver dans sa beauté actuelle. Cela permet à son auteur de nous suggérer de renouer connaissance avec les nuages grâce à cet ouvrage de description contemplative. Hélas ! il laisse trop divaguer sa pensée ! Si toutes ces digressions visent à prouver que, de tous temps et en tous lieux, les nuages ont été source d'inspiration, elles égarent le lecteur. Le malheureux ne reprend pied que de loin en loin, quand l'auteur semble se forcer lui-même à reprendre son but pourtant manifeste de présenter le contenu de ce livre. Cette partie, où l'on parle aussi bien de Schéhérazade que d'Ilya Prigogine (en lui attribuant une version entre la Chine et l'Arizona du fameux « effet papillon », alors que son auteur, Edward N. Lorenz, le plaçait entre le Brésil et le Texas), est donc, à mon avis, à lire à part, simplement pour son message ou par curiosité.

Ainsi en est-il également de la troisième partie, la post-face, dans laquelle son auteur exprime le regret qu'en matière de nuages, la météorologie scientifique, sous l'impulsion des préoccupations terre à terre des hommes, ait pris le pas sur la contemplation.

Laissez-vous plutôt aller au fil des lignes de la partie principale où vous découvrirez, tour à tour, les vues du ciel que peut vous offrir votre regard et les visions qui peuvent en naître dans vos âmes. Et, s'il vous arrive de vous y perdre, ne paniquez pas : les photos d'auteur qui la suivent, même si elles ne sont qu'en noir et blanc, apportent l'aide des images au pouvoir des mots, car les critères d'identification des diverses variétés sont évidemment très différents de ceux utilisés en météorologie. Quant aux spectacles évoqués, je crois que personne ne pourra vous en vouloir si votre vision est dissemblable ou si vous ne percevez rien : l'auteur reconnaît lui-même : « Personnellement [...] nous sommes d'avis que seules des natures profondément lyriques en sont capables par déploiement imaginatif » et, un peu plus loin, « de telles personnes ne reconnaîtront jamais les Hordes [...]. Mais celui ou celle dont le goût nimbologique fut éduqué par de longues explorations du ciel sait immédiatement à quel moment certains phénomènes de l'atmosphère et certains mouvements de la psyché, se fécondant mutuellement, donnent naissance à des Hordes en fuite. » Il faut donc bien un peu d'éducation et de pratique pour accéder à toutes ces visions aux noms parfois faciles à visualiser, comme les *Plumes de feu* ou les *Cheveux de Vénus*, parfois plus difficiles, comme les *Danses et libations* ou les *Hordes en fuite*.

Finalement, quelle impression me laisse cet ouvrage ? Eh bien... d'avoir raison quand je me dis que les clairs de lune ne sont pas moins beaux depuis que l'on sait ce qu'est la Lune.

Guy Crochard



*Le nuvoleire. Principes de nubignose.*  
Par Fosco Maraini.  
Clémence Hiver éditeur, 30610 Sauve,  
2000, 104 p.